

1. Communications du Conseil administratif.

M. Pierre Muller, maire. En premier lieu, j'aimerais vous parler de la notation que la Ville de Genève a eu le plaisir de recevoir de la société Standard & Poor's, une société spécialisée dans la cotation et la notation des entreprises, mais également, maintenant, des collectivités publiques. Après un processus qui a duré grosso modo dix-huit mois, de la prise de conscience aux premières discussions avec cette société jusqu'à la réalisation de leur audit, à savoir la notation de la Ville de Genève, je suis en mesure de vous dire que la note de référence à long terme AA- a été donnée à la Ville de Genève, avec une perspective stable. Ce qui signifie, en d'autres termes, 17 sur 20, ce qui est une très bonne note pour notre collectivité.

Je ne veux pas entrer dans le détail, mais ce qui a légèrement nui au résultat de la Ville de Genève, c'est bien sûr la problématique de la dette, qui est importante, ainsi que le pouvoir que le Conseil municipal et le Conseil administratif ont de modifier les données en matière fiscale, puisque, comme vous le savez, on ne peut pas tellement modifier les centimes additionnels. Ce sont, dans les grandes lignes, les facteurs négatifs retenus pour l'attribution de cette note.

Parallèlement à cela, cette notation va nous permettre, lorsque nous lancerons un emprunt public, d'avoir un meilleur taux. Cela signifie que ce que les spécialistes appellent le *spread*, c'est-à-dire la différence entre le taux du marché et le taux qui nous est accordé, sera amélioré de 20 points de base, soit de 0,2%. Par exemple, dans le dernier emprunt de 220 millions que nous avons lancé l'année passée, conformément à votre vote, le *spread* est cette différence entre le taux qui nous a été imposé et celui que l'on pourrait obtenir à ce jour, compte tenu de la notation AA- stable. Il y aurait donc une économie de l'ordre de 440 000 francs sur les frais d'emprunt. C'est vrai que cette étude nous a coûté 30 000 euros, c'est-à-dire grosso modo 45 000 francs, mais on voit immédiatement que le solde, entre ce que cela nous coûte et ce que cela nous rapporte, est largement positif.

Je précise encore à votre intention que la Ville de Genève est la première municipalité de Suisse à se faire coter, ce qui m'a évidemment apporté une certaine fierté. Voilà pour la première information.